

# Il faut rêver

Autor(en): **Germain, Anne / Marchand, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1995)**

Heft 76-77

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847887>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Il faut rêver

**Directeur de la collection des Guides Gallimard, Pierre Marchand a su marier brillamment textes et illustrations. Il travaille actuellement à un projet de Guide de la Suisse.**

PAR ANNE GERMAIN



ON REVE DE VACANCES. On passe des vacances de rêve. Pour apprécier le lieu où l'on est, l'endroit où l'on va, le pays où l'on rêve d'aller, quelle extraordinaire chance de pouvoir lire d'abord, «d'habiter un livre», un guide, une encyclopédie, une histoire du pays, de la région avec sa configuration, ses illustrations et ses couleurs!... C'est déjà les vacances.

C'est un premier voyage avec l'accès au rêve. C'est l'envie de partir qui se concrétise.

## Le «marchand d'histoires»

On a surnommé ainsi Pierre Marchand... ce monsieur «courant d'air» et suroccupé, à la fois rond et sévère, qui arrivait la tête pleine de rêves, il y a vingt ans chez un éditeur parisien considéré comme le super grand de la littérature classique, mais qui avait aussi besoin de faire un peu le ménage, d'y remuer la poussière de famille avec des plus jeunes, pour y créer de nouveaux «merveilleux nuages» en inventant une façon plus originale et plus moderne de voir.

Ce garçon né en 1939 dans le marais breton, en pays chouan, va à l'école aux Sables-d'Olonne, passe ses récrés sur la plage et lèche les vitrines d'un libraire, près de la mer, qui lui donne la gourmandise de l'écriture et de ses illustrations. Il commence par dévorer les couvertures qui racontent Malraux, Mauriac ou Julien Green en livres de poche.

«Déjà, pour moi, la littérature allait de pair avec le graphisme. Je garde dans l'oeil le premier aspect du livre qui m'incitait à la découverte».

«Plus tard, je me suis engagé comme mousse, à Nantes, aux chantiers Dubigeon. Monté à Paris, je suis devenu typographe à l'imprimerie Blanchard. Un jour, j'ai commencé à faire les encarts des livres de la collection «L'air du temps» de Gallimard, sous l'égide de Pierre Lazareff». Un premier contact qui laissera des traces (on ne côtoie pas impunément un homme éclatant de talent sans lui devoir quelque chose!).

## La passion des livres

Le service militaire en Algérie brouille quelques

temps les pistes, mais voilà bientôt notre Pierre Marchand à Paris, qui vend des aspirateurs tout en cherchant l'inspiration d'une ouverture ; qu'il touche aux éditions de Fleurus comme... magazine. «J'emballais les livres, raconte-t-il, mais comme les livres m'emballaient, ce n'était déjà pas si mal».

L'odeur du papier et de l'encre, à force de drainer des rêves, lui apporte aussi des idées concrètes et de l'énergie, et le conduisent en quelques années au comité de direction de la même maison.

Les galons sont là, ce qui lui permet de quitter l'entreprise, la casquette haute, avec un copain illustrateur enlevé chez Hachette, pour fonder avec lui une revue mensuelle traitant de la voile et de la plaisance. Le Breton têtu doublé du mousse marchand prend le large, non sans risque. «Je suis de mon enfance comme d'un pays», répète-t-il à la manière de Saint-Ex.

Si, du côté commercial, la plaisance «explose», les deux hardis navigateurs n'en essuient pas moins un vent contraire qui les oblige à mettre la voile du petit temps... Ils échouent cependant avec intelligence rue Sébastien-Bottin, où les saluent sur une haute rive Michel Déon, Roger Grenier, Pierre Nora et Claude Roy, qui sévissent dans cette île réputée cherchant des muscles neufs et de frais alizés. Marchand est au port. L'horizon lui sourit.

#### Découvertes du côté des jeunes

Au travail : d'abord, le visuel pur, l'image, les vagues de photos, de dessins, de perspectives d'architecture, les tourbillons d'illustrations, la mousse grisante et sensuelle des couleurs, des transparences, des contrastes et le mélange intelligent du concret graphique avec l'abstraction du texte ; ces exigences réalisent le miracle de cette pédagogie révolutionnaire. Pierre Marchand, qui se lance dans l'action en songeant d'abord aux enfants, rallie le lecteur adulte, subjugué l'homme tant celui-ci rêve toujours comme l'enfant qu'il est resté!

Ainsi donc des nouveaux livres, les premiers volumes de Découvertes atteignent le sensationnel dans l'événement. Ne parlons pas des Guides dont le succès est retentissant. Le monde de l'édition n'en revient pas et se pose toutes les questions! Jamais le texte et l'image n'ont atteint une telle harmonie, une telle complémentarité dans une encyclopédie de poche!

Découvertes comprend aujourd'hui plus de 160 titres. Parmi les best-sellers: «L'Égypte», «L'écriture» et «Mahomet». Ces titres ont dépassé

les 150 000 exemplaires. Le slogan : «On n'a jamais vu autant de choses entre la première et la dernière page d'un livre» est un résultat dont on peut parler. Les Etats-Unis et le Japon ont acheté les droits de la collection.

#### Des Guides qui font parler

Quant aux Guides récemment lancés (le dernier-né sur Paris), ils seront bientôt 200! Les principales beautés du monde y feront l'objet d'un traitement encyclopédique organisé : «Tout raconter, dit Pierre Marchand, les légendes, l'Histoire, les histoires, les saisons, les métiers, les outils, les meubles, les costumes, les fêtes, la musique, la cuisine. Montrer les sites vus du ciel, les animaux, les plantes, les monuments, les œuvres d'art, et jusqu'aux couleurs des maisons».

L'équipe est performante. Je l'ai vue à l'ouvrage pour présenter leur travail sur le dernier Guide, «Le guide des guides de Paris» (lire également en pages 26/27). Ils sont trois, entre 25 et 35 ans, le verbe sûr (dû à leurs compétences incontestables), la passion aux yeux, le contact humain simple et chaleureux. Pourvu que le succès ne leur donne pas la grosse tête! Non, je ne crois pas. Ils sont trop intelligents et conscients de l'époque difficile, sachant que les compétences doivent se doubler du travail... et de la modestie.

Le plus extraordinaire? Parce qu'il est celui qui «saute aux yeux». Le travail des dessinateurs, de l'architecte, qui met en scène ces «écorchés» époustouffants qui radioscopient les monuments et leur évolution, domaine où la photo reste inefficace. L'architecte en chef s'appelle Bruno Lenormand (encore un breton de Saint-Malo) aux boucles brunes qui cachent à peine l'éclat des yeux. Certaines de ses planches (réduites à quelques centimètres carrés) sont exécutées à grande échelle, parfois à même le sol des ateliers, pour obtenir à la réduction le plus infime des détails.

Quant à Frédéric Bony, chargé des planches sur la nature, il est capable de vous dégoter les plantes comestibles d'une ville comme les oiseaux extraordinaires qui nichent dans les clochers : du faucon crécelle au troglodyte mignon. A Elizabeth Cohat de s'arranger avec les informations les plus pointues pour les faire cohabiter avec le graphisme le plus élégant et le plus performant, et les textes les plus astucieux et les plus concis. Travail d'orfèvre qui incite le «Times» à déclarer: «Ce livre est la Rolls des guides».

## Et la Suisse, Monsieur Marchand, quand et où?



Pierre Marchand

En entrant dans la course des guides, aviez-vous, de votre bateau Gallimard, l'idée triomphale du résultat?

Quand on participe à une course, on espère atteindre l'objectif, c'est-à-dire gagner. Pour cela il faut des vents favorables, même si tout a été mis en oeuvre pour la réussite du challenge. Il faut garder l'oeil et l'oreille à l'écoute, y mettre l'intelligence et le coeur, et puis à Dieu va!

Comment êtes-vous tombé dans le mille avec vos premiers guides bretons? Parce que vous connaissiez le sujet? Est-ce une façon de «faire savoir» le pays de votre coeur? Est-ce lui, votre coeur, qui vous a guidé?

C'était en effet une façon de me jeter à l'eau, de démontrer que l'amour des choses, d'un pays, d'une région peut engendrer une analyse originale, une vision globale affective, vivante mais personnelle, qui donne aux autres envie de connaître, d'apprendre, de partager le «coup de coeur». Ce coup d'essai, oui, a été réussi.

Comment élaborerez-vous le «plan» pour mettre un pays, une région, ou une ville «à plat», en découper la géographie, en faire saillir le caractère général et les particularités afin de mettre le sujet à la portée du consommateur comme une véritable friandise, un

«gâteau croustillant», pour parodier Cendrars?

Avec la complicité d'une équipe motivée et ultra compétente pour chaque matière, doublée d'un souci extrême de la rigueur d'exécution. Rien n'est laissé au hasard. Avec le goût pour la mise en oeuvre, le soin apporté aux illustrations comme aux textes. Le goût du goût.

Comment assurez-vous cette qualité sans faille dans le choix, jamais de graphisme sans talent, ni de texte sans saveur? Pour le maître du jeu, cela doit être dur, dur.

Clairvoyance envers les gens de l'art. Exigence (en douceur) avec les moyens les plus modernes (jusqu'à sept passages de couleurs) comme avec les techniques retrouvées d'un artisanat qui a fait ses preuves (en France ou en Italie), brochage, reliure...

Les guides évolueront-ils, se transformeront-ils au cours du temps? La vision que vous en avez peut-elle se modifier et dans quels délais?

Ce travail est indéfiniment perfectible. Nous avons déjà apporté des modifications à certains guides réédités. Vigilance et actualité. Approfondissement aussi dans certains cas. Nos guides changent déjà. Nature, culture et aventure : vaste programme pour la Suisse à laquelle vous songez. Comment

envisagez-vous son découpage?

Ferez-vous plusieurs guides en séparant les différentes cultures? Détacherez-vous certaines villes comme Bâle, Genève ou Lausanne, qui ont des vocations bien différentes?

Notre intention est de publier plusieurs guides, évidemment. Le premier d'entre eux sera consacré au pays du Léman, avec des éléments sur le lac, la navigation et l'environnement ; le second aura pour sujet les Alpes Suisses et le troisième traitera de la Suisse alémanique. Nous envisageons d'autre part une série de petits guides (de moindres pages) pour compléter ces derniers. En réalité, le projet éditorial n'est pas totalement arrêté. Comment envisagez-vous, dans ce cas précis, les équipes de travail : uniquement les vôtres, ou ferez-vous appel aux compétences suisses dans certains domaines? Comme pour tous les guides, nos auteurs sont toujours les érudits locaux, recrutés parmi les gens du pays.

Espérez-vous des éditions allemande et italienne de ces guides?

Naturellement, comme ce qui a déjà été fait pour tous les autres guides. Nous savons déjà que Dumont, notre co-éditeur allemand, s'y intéresse. Les Italiens, à mon avis, suivront.

A quand la parution du premier de ces guides?

Peut-être l'année prochaine. Les autres suivront de près. Il nous reste à peaufiner l'affrètement du bateau pour le lancement. 